

L'Œuvre des timbres-poste oblitérés

— o —

UN MOYEN FACILE DE VENIR EN AIDE AUX MISSIONS

DES PÈRES BLANCS EN AFRIQUE (1)

Une Œuvre qui, toute modeste qu'elle est, apporte un appréciable concours aux missionnaires, c'est l'Œuvre des Timbres-Poste oblitérés.

Les Pères Blancs d'Afrique, établis à Québec dans le but de recruter des vocations pour leur mission d'Afrique, adressent à nos lecteurs un pressant appel : ils les prient de recueillir, en aussi grande quantité que possible, les timbres-poste de toute provenance et de les leur expédier. Ces timbres les aideront à se procurer des ressources pour le soutien de leurs œuvres d'évangélisation.

Déjà la vente des vieux timbres qui leur ont été envoyés a produit des fruits : les missionnaires ont pu nourrir, vêtir des petits noirs, payer l'entretien de plusieurs catéchistes, préparer des enfants à la première communion, libérer de pauvres esclaves, procurer à telle ou telle néophyte indigente la dot nécessaire pour son mariage.

N'est-ce pas le cas de dire qu'avec des riens la charité peut et sait faire des prodiges ?

Ce moyen d'apostolat est à la portée de tous. Il est facile de mettre de côté les timbres des lettres qu'on reçoit et d'inviter ses amis à faire de même. Il est facile de se procurer des timbres un peu partout ; dans les bureaux, les magasins, les banques, etc., etc., et, lorsqu'on en a recueilli mille, deux mille, dix mille, de les adresser au *Père Directeur des « Missions d'Afrique », rue des Remparts, 37, à Québec.*

La poste transmet, à raison d'un sou par once, les paquets de timbres ne dépassant pas cinq livres. Pour les paquets un peu lourds, l'envoi par l'express est plus économique.

Qu'on veuille bien le remarquer : les timbres détériorés (rognés, déchirés), sont inutilisables.

Si on veut faire le décollage des timbres, on les met trem-

(1) Sur demande, nous insérons très volontiers cet appel des Pères Blancs en faveur d'un si facile moyen d'apostolat. — R.É.D.